

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 8 (1932-1933)
Heft: 11

Artikel: Nos canons lourds automobiles en montagne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ist der Uferweg des St.-Alban-Rheinwegs sowie die Gegend vis-à-vis, bei der Solitüde, bestimmt worden. Die Beurteilung der Konkurrenten erfolgt durch ein aus 30 Mann zusammengesetztes Kampfgericht, das aus einer Urnenabstimmung hervorgegangen ist. An der Spitze steht Oberst Schaffner, Geniechef der 1. Division. Als Präsident des Basler Organisationskomitees ist Oberstlt. G. Graber gewählt worden, dem als Vizepräsidenten Hptm. H. Flückiger und Hptm. S. Zaugg zur Verfügung stehen. Die Beschickung des Wettfahrens durch die dem eidgenössischen Verband angehörenden 39 Sektionen mit 1600 aktiven Pontonieren dürfte eine außerordentlich starke werden. Bekanntlich sind dem Eidgenössischen Pontonierfahrverein Sektionen aus allen Flußgebieten des Landes angeschlossen, wobei auch die Westschweiz durch die Sektionen von Bex und Genf vertreten ist. Da der Verband Bundesunterstützung genießt und das Material zu außerdienstlicher Betätigung gratis zur Verfügung gestellt erhält, entwickelt er eine besonders rege Tätigkeit. Daß aber auch auf zivilem Gebiet unsere Pontoniere ihren Mann stellen, haben sie bei den Hilfsaktionen anlässlich der Rheintalüberschwemmung hervorragend bewiesen. So freut sich Basel, nach 32 Jahren wieder einmal die Pontoniere des ganzen Landes begrüßen und für wenige Tage beherrbergen zu dürfen.

Nos canons lourds automobiles en montagne

On a en général quelque peine à se faire à l'idée que nos canons lourds, autrement dit nos pièces de 120 mm, sont d'excellents canons de montagne, à condition toutefois que par une route carrossable on puisse les amener à pied d'œuvre. Leur trajectoire en effet assez élevée



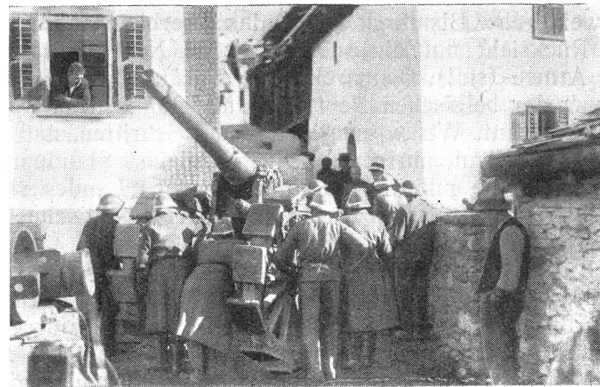
12-cm-Kanone auf einer Bergstraße
Pièce de 12 cm sur une route de montagne

permet de passer au dessus des crêtes avec beaucoup de facilité et l'on sait que ce n'est pas un mince avantage pour une batterie que de pouvoir tirer sur les flancs ou dans le fond d'une autre vallée que celle où elle est elle-même en position.

Nous possédons en Suisse un certain nombre de régiments d'artillerie lourde qui opèrent sur le plateau et dans les Préalpes; mais où nous retrouvons des canons de 12 cm, au cœur même des Alpes, c'est dans les régiments d'artillerie automobile qui sont attachés aux garnisons de St-Maurice et du Gothard. En effet, ces régiments qui se composent d'une batterie de 7,5 cm, d'une batterie d'obusiers de 12 cm et de deux batteries de canons de 12 cm, ont pour tâche la défense extérieure des forts; aussi, soit au Gothard, soit à St-Maurice, les batteries de canons lourds automobiles sont-elles appelées à effectuer leur service en pleine montagne.

Ce service est sans contredit l'un des plus difficiles, mais aussi l'un des plus intéressants.

Que l'on s'imagine en effet les difficultés que rencontre une batterie lourde dans une prise de position



12-cm-Kanone wird in einem Bergdorf in Stellung gebracht. Man erblickt den Traktor im engen Gäßchen.
Phot. Brugger, Bière
Mise en position d'une pièce de 12 cm dans un village de montagne. On aperçoit le tracteur qui est déjà engagé dans l'étroite ruelle

sur des hauts cols de la Suisse tels que le Gothard, le Simplon, la Furka, le Grimsel, l'Oberalp, etc. Tout d'abord l'escalade du col exige des chauffeurs des camions qui tirent les pièces une attention qui ne peut supporter la moindre défaillance, car les routes alpestres ne pardonnent guère au conducteur qui fait une fausse manœuvre.

Dans les virages où, par exemple, le camion ne peut braquer suffisamment pour passer la courbe en une seule fois, il faut détacher le canon et faire passer camion et pièce l'un après l'autre, ce qui nécessite une manœuvre fort délicate lorsque le virage est rendu dangereux par le vide qu'il surplombe. En outre, les croisements qui, sur une route de plaine, n'offrent pas de difficultés, sont par contre en montagne très difficiles vu l'étroitesse de la route en général et le fait aussi que la colonne militaire, lorsqu'elle croise un auto-car postal, doit se ranger du côté précipice de la route tandis que le car a droit au passage côté montagne. Les ponts sont aussi fréquemment un souci pour le commandant de la colonne qui doit, si cela est nécessaire, en ordonner le renforcement.

Ainsi qu'on le voit par ces quelques indications, qui pourraient être complétées, dans une étude plus approfondie, par une foule d'autres détails très importants, les déplacements en montagne d'une batterie lourde ne s'effectuent pas sans peine, ni danger; néanmoins, les accidents sont excessivement rares et cela grâce à l'excellente préparation de nos automobilistes militaires qui, bien que n'ayant pas toujours à leur disposition du matériel en parfait état de marche, se montrent de parfaits virtuoses du volant.

Une fois que la batterie est arrivée à proximité de



Festgefahrener Traktor — Tracteur embourbé
Phot. Brugger, Bière



Park einer schweren Mot.-Kan.-Abt. in 1640 m Höhe Phot. Brugger, Bière
Parc d'un groupe de canons lourds automobiles à 1640 m d'altitude

l'endroit que son commandant a choisi pour la mettre en position, le travail des canonniers commence alors et je vous assure qu'il faut avoir vu ces derniers à l'œuvre pour se rendre compte de la somme d'efforts violents qu'ils doivent fournir.

Il y a trois manières de mettre une batterie en position: à la main, au tracteur et au treuil. Le choix de celle qui est à employer dépend évidemment de la nature du terrain de la position. Chaque pièce possède une longue corde très résistante que l'on appelle « prolonge » et avec laquelle les canonniers tirent la pièce et l'amènent au point voulu. C'est ce qu'on nomme mettre en position à la main.

Le second moyen consiste à faire tirer la pièce par un tracteur très puissant qui de plus est muni de palettes qui l'empêchent de dérapier sur une forte pente.

Enfin le troisième moyen, que l'on n'emploie que dans les cas vraiment exceptionnels, demande beaucoup de temps et n'est pas sans danger. On se sert alors du tracteur non pas comme moyen de traction directe, mais comme moteur actionnant un treuil fixé sur le tracteur lui-même et autour duquel vient s'enrouler un câble métallique au bout duquel la pièce est attachée et ainsi tirée jusqu'à la position. Il est évident que si l'on veut faire monter une pièce sur un terrain très incliné, on ne fera pas monter d'abord le tracteur qui tirera ensuite la pièce au treuil, mais on laissera au contraire le tracteur en bas de la pente et l'on se contentera de faire passer le câble dans une poulie préalablement fixée à un arbre au sommet de la pente.

De ces trois manières, la plus usitée et la plus rapide est certainement celle qui a recours à la force musculaire des canonniers, lesquels du reste la préfèrent



Eine 12-cm-Kanone wird in einem Bergdorf in Stellung gebracht
Mise en position d'une pièce de 12 cm dans un village de montagne
Phot. Brugger, Bière

aussi à toute autre. La puissance que peuvent développer une cinquantaine de paires de bras conjuguant bien leur effort est inimaginable et l'on arrive à des résultats surprenants si l'on sait s'y prendre. Il va sans dire que la résistance de l'homme a des limites et qu'il ne faut pas non plus user inutilement les forces des soldats si l'on peut arriver au même résultat et dans le même temps par la traction mécanique, ce qui est malheureusement bien rarement le cas.

La seule objection qu'on pourrait formuler contre l'activité d'une batterie de canons lourds automobiles en montagne, est que trop peu souvent le terrain ne lui permette de prendre une position absolument tactique et défiant tout repérage autre que par le son; mais il va sans dire que si l'on dispose de suffisamment de temps pour mettre en batterie on pourra toujours camoufler les pièces très convenablement.

Néanmoins, les expériences faites à ce jour, et elles sont nombreuses, ont démontré toute l'utilité de ces pièces qui, en hiver comme en été, sont à même de rendre de signalés services à l'infanterie de montagne.

E. N.



Die Telefonsoldaten eines Art.-Kdo.-Postens stärken sich während einer Feuerpause

Les Téléphonistes d'un P. C. d'artillerie se restaurent pendant une interruption de feu. Manœuvres du Rgt. Inf. mont. 6

Ceux qui égarent la jeunesse

Ecoutez, camarades de la Suisse romande! A Zurich il existe des instituteurs antimilitaristes, qui ne permettent pas à leurs élèves d'aller regarder par la fenêtre de leur classe un bataillon qui passe aux sons de la fanfare. On nous raconte qu'un professeur de gymnastique, à l'approche d'une troupe, fait faire demi-tour à ses élèves et les amène au coin le plus éloigné de la place de gymnastique. On s'imagine facilement les expressions avec lesquelles un tel « pédagogue » justifiera son attitude envers nos milices. Il semble même que les maîtres se sentent protégés par certaines autorités scolaires, ce qui ne fait qu'aggraver les faits. Nous nous demandons quels seront les sentiments des enfants qui ne sont pas encore pervertis tout à fait par une propagande bolchéviste. Ne succomberont-ils pas, eux aussi, peu à peu à ces déplorables discours, qui leur représentent nos soldats comme des « assassins », puisqu'ils n'ont pas encore une opinion personnelle, ni le jugement nécessaire? Le poison entrera dans leurs âmes délicates, en voyant jour par jour la patrie et son armée souillées par leurs propres maîtres. Qui possède la jeunesse, possède l'avenir! Voilà ce que savent ces messieurs-là, qui manifestent le dégoût qu'ils éprouvent vis-à-vis de notre défense nationale par des accès, qu'on n'hésite pas à qua-